dodis.ch/53438

SAMMLUNG

VON

HANDELSBERICHTEN SCHWEIZ. KONSULATE

ÜBER DAS

JAHR 1899

*

SEPARATABDRUCK AUS DEM SCHWEIZ. HANDELSAMTSBLATT

JAHRGANG 1900

RECUEIL

DE

RAPPORTS COMMERCIAUX DE CONSULATS SUISSES

SUR

L'ANNÉE 1899

*

TIRAGE A PART DE LA FEUILLE OFFICIELLE SUISSE DU COMMERCE

ANNÉE 1900

BERN

BUCHDRUCKEREI JENT & CO.

1901.

Dodis

dodis.ch/53438

Inhaltsverzeichnis * Table des matières

Bericht des Konsulats in — Rapport du consulat à

	Seite		Pages
Antwerpen	105	Anvers	105
Bordeaux	40	Bordeaux	40
Bremen	88	Brême	88
Budapest	68. 108	Bucharest	48
Bukarest	48	Buda-Pesth	63. 108
Christiania	9	Christiania	9
Frankfurt a/M.	89	Francfort s. l. M.	89
Lissabon	72	Lisbonne	72
Livorno	44	Livourne	44
Lyon	34	Lyon	34
Manila	15	Manille	15
Patras	26	Patras	26
Philadelphia	102	Philadelphie	102
Portland (Oregon)	7	Portland (Orégon)	7
San Francisco	24	San-Francisco	24
Santos	79	Santos	79
Valparaiso	91	Valparaiso	91
Yokohama	1. 4. 19. 37. 82. 98	Yokohama	1. 4. 19. 37. 82. 100

XI.

Bordeaux.

Rapport du consul, M. Adolphe Jaeggi.

Juin 1900.

La récolte des vins en 1899 dans le département de la Gironde compte parmi les années supérieures comme qualité et très bonne comme quantité.

Elle s'est élevée en total à 3,478,708 hl contre, en 1898, 2,345,515 hl. La récolte dans les départements avoisinants tels que Lot, Lot et Garonne, Dordogne, Tarn, Tarn et Garonne et Gers, a été très belle aussi comme quantité, les vins sont également de très bonne qualité. Malheureusement, s'il y a eu beaucoup de vin, les prix en général ont été peu rémunérateurs et les nombreux propriétaires, qui ont tant de frais pour maintenir leurs vignobles en état et lutter contre les diverses maladies, ne se retrouvent guère, surtout ceux qui ne produisent que des qualités ordinaires.

La consommation du vin de Bordeaux continue à diminuer; d'un autre côté, la concurrence énorme que lui font les vins d'Espagne, du Portugal et d'Italie, notamment dans les ports de l'Amérique du Sud, fait que les exportations de vins de notre région sont presque nulles. Il est difficile d'entrevoir une amélioration; c'est la conséquence des lois protectionnistes établies jadis par la France.

Voici quelques chiffres de l'exportation totale des vins de France. On a exporté dans l'année 1875, 3,730,872 hl., en 1880, 2,487,581 hl, en 1890, 2,161,829 hl et en 1899, 1,712,890 hl.

Conserves alimentaires. — *Légumes.* L'été chaud et sec a peu favorisé ces produits du sol. Les petits pois et tomates ont eu une récolte moyenne avec prix peu élevés. Petite récolte en haricots verts et prix élevés. Les asperges ont fourni, avec récolte précoce, une bonne saison avec des cours bien plus élevés qu'en 1898. Les carottes et les navets ont peu donné et les prix ont été hauts. Par contre, le cèpe était abondant, avec des prix moyens. Les transactions ont été suivies et importantes. La fabrication bordelaise tient une des premières places sur les marchés d'outre-mer.

Fruits. La prune d'ente si renommée, n'a eu qu'une médiocre récolte, de même la prune Reine-Claude. La fraise aussi n'a eu qu'un faible rendement. Pour les cerises, la récolte a été inférieure au moins des 3/4 à la moyenne des cinq dernières années.

Par contre, les fruits à pépin, pommes et poires, ont fourni un bon rendement. Les abricots, par suite de gelées tardives, n'ont presque rien donné. Les pêches étaient en assez bonne situation. En général, le commerce d'exportation des fruits a donné des résultats satisfaisants.

dodis.ch/53438

Poissons. La pêche de la sardine et des sprats a été importante. Une grande quantité d'habitants du littoral, depuis les Sables-d'Olonne et Vendée jusqu'à Nantes et Brest, vit de cette industrie. De mai à fin juillet, on a pêché beaucoup dans tous les ports. Ces produits ont une grande consommation en France et s'exportent surtout en Angleterre, aux Etats-Unis d'Amérique et en Russie, pour les produits supérieurs. Malheureusement, la hausse des huiles d'olives et d'arachides (cette dernière venant du Sénégal français) n'a pas permis aux fabricants de vendre à bas prix. Le Portugal et l'Espagne sont les seuls concurrents sérieux, mais leurs produits sont de beaucoup inférieurs aux conserves françaises.

La pêche de la morue faite sur Terre-Neuve et sur les côtes d'Islande a donné de bons résultats en 1899; de nombreux voiliers sont venus nous apporter les produits de la pêche, laquelle se répand d'ici dans toute la partie du sud-ouest de la France.

Grains. — *Froment.* La récolte a été très bonne en quantité et supérieure à celle d'une année moyenne; la qualité aussi fut bonne. Le blé a été bien sec et avait du poids. Pas d'importation en blés exotiques, le surplus nécessaire à la consommation de notre région a été tiré des départements du centre.

Seigle. Quantité assez bonne, qualité bonne; pas d'importation du dehors; c'est encore le Centre et la Bretagne qui ont fourni l'appoint nécessaire à la consommation.

Orge. Notre région n'en produit que peu; sous cette réserve, récolte assez bonne en 1899, tant pour la quantité que pour la qualité.

Maïs. Récolte abondante, bien supérieure à celle d'une année moyenne, grâce à un été très sec; la qualité fut bonne, même supérieure. Néanmoins, vu la grande consommation qui se fait dans notre région, l'importation en maïs blanc et roux est venu faire l'appoint nécessaire de la Plata, et en maïs du Danube.

Avoine. On en cultive relativement peu dans cette région; la quantité est assez bonne, avec un bon produit. Ce sont l'ouest et le nord-ouest qui nous fournissent habituellement.

Nous avons donc été favorisés cette année en général en France pour ces divers produits et nous avons pu pour quelques-uns nous suffire à nous-mêmes. Le trafic par voie ferrée a été peu considérable, de même qu'il y a eu peu de mouvement en notre rade pour les maïs qui arrivent le plus souvent, en cas de pénurie, par chargements de vapeurs entiers.

Charbons anglais. L'augmentation de l'importation des charbons anglais par notre port a été importante en 1899. Les entrées sont de 673,696 tonnes, alors qu'en 1898 les entrées n'étaient que de 468,540, soit une différence de 205,156 tonnes, en plus. Le chiffre des charbons d'autres provenances, surtout de Belgique, n'a pas augmenté; celui ci s'est maintenu autour de 10,000 tonnes.

Il reste à signaler l'énorme hausse survenue sur toutes les houilles en général, car de 23 à 26 fr., suivant qualité, par tonne, nous sommes montés successivement de 30 à 35 fr. en 1899, soit une augmentation de 30 % environ.

Cette plus-value dans les cours de tous les charbons en général, s'est accentuée même en 1900. La cause principale de la hausse est due aux besoins grandissants de l'industrie.

Exportation. Ce commerce est loin d'être florissant et souffre de divers maux. Nos relations avec les divers pays de la Plata ne peuvent se relever, vu le pauvre change au Brésil et par suite de la concurrence de plus en plus grande que font à nos produits ceux du Portugal et de l'Espagne. Il y a une amélioration à signaler avec le Mexique, où le change tend à se relever un peu.

Les divers pays du Centre-Amérique nous envoient peu de produits et les affaires continuent à être difficiles. On entrevoit bientôt quelques débouchés à signaler pour Madagascar. La guerre avec Cuba a porté aux affaires de notre place un tort assez sensible.

Chemins de fer, transports, canaux. Dans mon arrondissement, je n'ai à signaler, en 1899, que la création de quelques tronçons de voies de raccordement.

Par contre, il est à noter une augmentation sensible dans la vitesse des trains rapides Bordeaux-Paris, mais ces améliorations n'ont guère d'influence sur les conditions commerciales en général. Les grandes compagnies Orléans et Midi améliorent peu à peu leur outillage et leur matériel pour se mettre à la hauteur des grandes compagnies d'Europe.

Nous n'avons pas encore obtenu un train prompt et direct entre Bordeaux-Genève. Les deux compagnies Orléans et P.-L.M. ne peuvent s'entendre ; il y a aussi quelques difficultés techniques à vaincre, certains parcours ne permettant pas la circulation de trains à grande allure.

En 1899, il y a à constater une notable augmentation du trafic par voie ferrée. Pour les expéditions, l'augmentation sur 1898 est de 133,813 tonnes, et de 367,347 tonnes sur les arrivages, soit ensemble de 501,160 tonnes. Cette augmentation serait due en grande partie à l'influence des taxes de plus en plus réduites appliquées par les diverses compagnies de chemins de fer.

On peut donc conclure que, malgré les difficultés qu'éprouvent notre commerce et malgré la crise financière que notre ville a eu à traverser dans les premiers mois de l'année, l'activité commerciale a pris un essor assez important sur 1898.

Le régime économique que la France s'est imposé depuis 1891, et contre lequel notre chambre de commerce ne cesse de protester, reste la cause dominante des souffrances de nombreuses branches de notre commerce local. Il n'y a malheureusement à constater aucune tendance à une orientation nouvelle, bien qu'il y ait eu quelques tentatives de conventions commerciales, mais à portée restreinte, avec divers pays, notamment avec les Etats-Unis. Le parlement fait la sourde oreille à toutes les réclamations tendant à faciliter les échanges et élargir les débouchés commerciaux qui fourniraient en même temps les éléments de frêt à la marine française, qui lui font défaut.

Il est question de créer un port franc à Bordeaux, institution qui pourrait conjurer un peu les dangers du régime protecteur. Réussira-t-elle ? il est à craindre que non, car, bien qu'adoptée par notre Chambre de commerce, les pouvoirs publics n'ont pas voulu jusqu'ici inscrire cette grave question à l'ordre du jour.

Commerce. Dans le rapport précédent, il a été question du krach financier de la maison de banque Piganeau et fils, survenu en mars 1899, avec un passif de 29 millions. Grâce à l'intervention de quelques parents et amis, cette maison a obtenu son concordat moyennant 10 %. La liquidation n'est pas encore terminée. Plusieurs maisons de vins, dont on parlait du reste depuis longtemps, ont été entraînées et sont en liquidation judiciaire. Leur situation est mauvaise. Notre place s'est relevée de cette crise momentanée et la confiance, un moment ébranlée, est revenue.

Le taux de la banque de France a été à 3 % jusque vers le 7 décembre, puis il s'est élevé à 3 ½. A partir du 21 décembre, il est monté à 4 ½ par suite de la crise d'argent en Allemagne et en Angleterre. A cette occasion, la banque de France a montré une fois de plus l'étendue de ses ressources.

Navigation. Voici le mouvement des navires à l'entrée et à la sortie dans le port de Bordeaux pendant 1899 et comparativement avec les mouvements de l'année 1898.

dodis.ch/53438

En 1899, 2602 navires avec 1,816,182 tonnes, contre, en 1898, 2515 navires jaugeant 1,790,038 tonnes, soit une augmentation de 87 navires et de 26,144 tonnes.

Je crois devoir signaler aussi les entrées et sorties du port voisin de Pauillac dans la Gironde, qui est l'avant-port de Bordeaux, permettant aux plus grands navires de venir prendre charge.

Voici ce mouvement : En 1899, entrées : 770 navires, jaugeant 788,116 tonnes ; en 1898, entrées : 714 navires, jaugeant 690,662 tonnes ; augmentation 56 navires et 97,454 tonnes.

Malgré la marche difficile des affaires, notre port ne perd pas, mais il faudrait pouvoir enregistrer une notable augmentation d'année en année.